

A Davos, Kevin Roberts accuse : vous, les « élites », vous êtes le problème !

écrit par Pikachu et Christine Tasin | 22 janvier 2024



Le président de la fondation « Heritage » (Heritage Foundation), Kevin Roberts, a tenu à Davos des propos qui

ont fait sensation. En peu de mots, il a envoyé paître les élites mondialistes de Davos en leur disant « vous ne pouvez certainement pas apporter des solutions au monde puisque vous êtes le problème ». Il a énuméré tous les problèmes majeurs de l'Occident : insécurité, immigration, ingérence de l'OMS pour pousser en avant l'agenda du « Gender », crise climatique...

Des propos au vitriol, qui pour une fois ne sont pas de la com' mais énoncent la vérité nue. Une bouffée d'air frais et vous allez certainement en entendre parler dans les jours à venir !

Note 1 de C.Tasin : Video du discours de Roberts à Davos ci-dessous mal traduite, mais, auparavant, un article traduit lui aussi (google) mais qui rend les choses plus claires :

Le chef de la Heritage Foundation défend Trump et fustige les « élites » au Forum économique mondial : « Vous faites partie du problème »

"Avec tout le respect que je vous dois, vous faites partie du problème", a déclaré Kevin Roberts lors d'un forum à Davos.

Le président de la Heritage Foundation a affronté les hôtes du Forum économique mondial jeudi à Davos, en Suisse, **contestant les affirmations selon lesquelles le WEF protégerait la démocratie** et qualifiant les soi-disant élites de « partie du problème ».

Le président de la Heritage Foundation, [Kevin Roberts](#), s'est exprimé depuis Davos, où il avait été invité à prendre la parole dans le cadre d'un panel au Forum économique mondial. Roberts a déclaré aux journalistes après son discours **qu'il était quelque peu choqué d'avoir reçu une invitation à la réunion annuelle des dirigeants mondiaux** et des personnalités mondialistes, mais a déclaré **qu'il chérissait l'opportunité de donner la parole aux « personnes oubliées »** qui ne sont pas collectivement entendues ou considérées. par les personnes présentes.

« Les oubliés ne sont pas seulement des Américains pauvres ou de la classe ouvrière de toutes origines ethniques. Il y a beaucoup de ces oubliés, comme j'ai pu l'apprendre au cours des dernières années [qui sont] propriétaires de petites entreprises ; des gens qui ont gratté et sauvé », a-t-il déclaré, ajoutant que beaucoup d'entre eux ne sont pas souvent intrinsèquement politiques.

« Ils croient tous la même chose, à savoir que le rêve américain leur échappe. »

Au WEF, Roberts a pris la parole lors d'un panel intitulé « À quoi s'attendre d'une éventuelle administration républicaine » et a été rejoint par l'ancien sénateur. Rob Portman, R-Ohio, Gerard Baker du Wall Street Journal et le professeur Walter Russell Mead du Bard College – et ont offert des points de vue opposés à la majorité des personnalités de Davos qui ont parfois semblé décourager le modérateur.

Le modérateur, l'expert britannique en affaires internationales Sir Robin Niblett, a interrogé Roberts à un moment donné sur la promesse de « représailles » de l'ancien président Trump s'il reprenait ses fonctions, et sur le fait que les prétendues défenses de la démocratie libérale du Forum économique mondial pourraient être « balayées sous le tapis » par le magnat.

« Il est risible que vous ou n'importe qui d'autre décriviez Davos comme une 'démocratie libérale protectrice' », [a déclaré Roberts.](#)

« Il est tout aussi risible d'utiliser le mot 'dictature' à Davos et de le pointer contre le président Trump. En fait, je pense que c'est absurde. »

Roberts a ensuite déclaré au forum de Davos que le prochain président conservateur aurait un mandat populaire pour prendre le pouvoir des élites.

« Ce que je veux ramener à la maison ici, la raison même pour laquelle je suis ici à Davos, c'est d'expliquer à beaucoup de personnes dans cette salle et qui regardent, avec tout le respect que je vous dois, rien de personnel, mais que vous faites partie du problème », a-t-il déclaré à Niblett.

Roberts a déclaré que les élites dans la veine du WEF disent aux gens moyens « la réalité est « X » – alors qu'en fait la réalité est « Y » » sur des questions allant de la sécurité des frontières au changement climatique.

Lorsque Niblett a demandé quelles personnalités, selon Roberts, feraient partie d'une deuxième administration Trump, il a répondu que l'éventuel prochain président élu déciderait. Cependant, Roberts a ensuite proposé une description précise du type de personne que les « peuples oubliés » veulent voir dans la bureaucratie :

« Je vais être franc ici, parce que je pense que j'ai été invité ici pour être franc : le genre de personne qui entrera dans la prochaine administration conservatrice sera gouverné par un seul principe, et cela détruit la compréhension que le politique les élites et les technocrates non élus ont pris le pas sur l'individu moyen », a-t-il déclaré.

« Je serai franc et je dirai que l'ordre du jour que chaque membre de la [prochaine] administration doit avoir est de dresser une liste de tout ce qui a déjà été proposé au Forum économique mondial et de s'opposer à tout cela en bloc. »

Tout responsable de la 47e [administration présidentielle](#) qui ne souhaite pas réformer la bureaucratie n'a pas sa place à Washington, a-t-il déclaré.

Lors d'une apparition avec Maria Bartiromo de Fox Business avant ses remarques au WEF, Roberts a plaisanté sur le fait que le message « L'Amérique d'abord » n'a pas semblé trouver un écho lors de la conférence :

« Étonnamment, ce n'est pas le cas. Et pourtant, parmi quelques milliers d'entre nous qui ont été invités ici, nous sommes quatre ou cinq à comprendre que les politiques de l'Amérique d'abord sont bonnes, non seulement pour les Américains, mais aussi pour les non-Américains. » , a-t-il déclaré dans « Matins avec Maria ».

« [L]orsque les Américains sont au sommet de leur liberté... le reste du monde en profite vraiment. »

https://www-foxbusiness-com.translate.goog/media/heritage-foundation-head-defends-trump-scolds-elites-world-economic-forum-part-problem?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc&_x_tr_hist=true

[https://www.youtube.com/watch?v=v5rV5aVRyeg\\$](https://www.youtube.com/watch?v=v5rV5aVRyeg$)

Activez la traduction automatique sous la video. Ci-dessous la transcription de la traduction automatique, pas très juste mais ça vous donne une idée globale.

Note 2 de Christine Tasin , j'ai essayé de modifier, améliorer, pour rendre compréhensibles les grandes lignes de la traduction google complètement incompréhensible. Je ne parle pas parfaitement l'anglais, je le jargonne mais ne le maîtrise pas, il y a donc forcément de grosses erreur (je suis preneuse de la bonne traduction, mais en attendant, voici quelques lignes directrices):

Une chose que l'on pourrait dire à Davos et aux gens qui viennent ici en parlant de **démocratie libérale**, c'est risible que vous ou n'importe qui décriviez Davos comme libéral, protecteur de la démocratie.

Je serai franc ici parce que je pense que j'ai été invité ici pour l'être.

Des élites franches nous disent qu'aux Etats-Unis il faut **ouvrir les frontières et même que l'immigration** clandestine est acceptable. Or l'Américain moyen nous dit que les 2 nous ont volé le mode de vie américain.

Les élites nous disent aussi que **la sécurité publique** n'est pas un problème dans les grandes villes américaines, à New York, Washington, Dallas au Texas... Or l'Américain moyen vous dira les dommages que le manque de sécurité publique crée non seulement dans le mode de vie américain mais dans leur vie.

Les élites nous disent que nous avons une crise existentielle avec ce qu'on appelle le **changement climatique**. A cause des solutions, l'individu moyen sait que cela coûte plus de vies humaines, surtout en Europe, à l'époque où vous avez besoin de chauffage.

Le quatrième problème est que vous donnez une plate-forme au **Parti communiste chinois**, à Davos, l'adversaire numéro un pas seulement des États-Unis, mais aussi des peuples libres sur la planète Terre.

Cinquièmement, alors que nous sommes assis ici, un autre organisation supranationale, **L'Organisation Mondiale de la santé (OMS) discute pour imposer l'idéologie du genre à l'échelle mondiale**. Au Sud, ce sont des pratiques qui sont à l'étude. Si elles ne sont pas rejetées par les pays du nord de l'Europe le nouveau président, le président Trump le fera, comme vous aimez le dire, faites confiance à la science. Il comprend la réalité biologique fondamentale de la virilité et de la féminité et vous savez pourquoi : pas parce qu'il est un dictateur mais parce qu'il a le pouvoir du peuple américain derrière lui.

Laissez-moi corriger juste l'affirmation très légère selon laquelle nous aurions réussi là-bas, **en Ukraine**, que nous voudrions que l'Ukraine gagne avec beaucoup plus d'aide des alliés européens. Je pense que les États-Unis ont un rôle à jouer. *Héritage* est clair à ce sujet depuis 2 ans maintenant, notre première obligation en politique étrangère est de la regarder à travers le prisme de ce qui est meilleur pour le citoyen américain.

Joe Biden a fait un travail épouvantable. Celui qui arrivera dans la prochaine administration conservatrice va devoir avoir un seul principe, à savoir détruire l'idée que les élites et les technocrates non élus sont au-dessus de l'Américain moyen.

Si je peux me permettre, je serai franc et dirai que l'ordre du jour c'est que chaque membre présent à Davos c'est de dresser une liste de tout ce qui s'est passé, de tout ce qui a été proposé à la conférence économique mondiale et en prendre le contre-pied !

The Heritage Foundation est un [laboratoire d'idées](#) et [lobby américain](#) basé à [Washington](#). Il exerce un rôle important dans la conception des [politiques publiques](#).

Il a une influence majeure sous la [présidence de Ronald Reagan](#) entre 1980 et 1988 ainsi que sous la [présidence de Donald Trump](#) entre 2017 et 2021. Proche des élus du [Parti républicain](#), il est considéré comme « très [conservateur](#)¹ ». Il est connu pour défendre des positions [climatosceptiques](#) et il est hostile à l'[accord de Paris sur le climat](#)^{2,3}.

On le considère comme l'un des plus puissants [think tanks](#) des États-Unis⁴.

Sous l'administration Trump

Heritage a soutenu Donald Trump et a fourni de nombreux fonctionnaires à son administration^{15,16,17}.

Sous l'administration Biden

La Heritage Foundation est très critique à l'égard des efforts déployés par le [FBI](#) pour lutter contre le terrorisme intérieur. En 2023, elle a publié des suggestions sur la bonne façon de désarmer le FBI (« The Right Way to De-Weaponize the FBI »)